



FOUS DU GUIDON

LE 333 À L'ASSAUT DU TITRE MONDIAL

C'est l'histoire d'une passion. De la compétition au service de l'insertion. Et vice versa. Aujourd'hui, le team moulinois Viltais Racing Division fait de son modèle inédit une réussite. Et rêve de titre mondial.

Ils y repensent. Ils en reparlent. Souvent. Quand ils s'affairent dans leur stand, ils ont cette petite pensée. Sur le circuit de Magny-Cours pour le Bol d'Or, à Doha en 2011, ou dans la mythique enceinte du Mans, les membres de Viltais Racing Division gardent toujours, dans un coin de leur tête, le souvenir des championnats 50cc ou 600cc. Les anecdotes, les faits de courses, les soucis mécaniques aussi... Une façon pour eux de mieux mesurer le chemin parcouru. Aujourd'hui, au cœur de l'élite mondiale de l'endurance moto, le team moulinois reste fidèle aux mêmes valeurs. Les succès l'ont fait grandir. Mais ils ne l'ont pas dénaturé. Même parmi les grands, l'écurie mêle insertion et compétition. Dans les paddocks, le numéro 333 n'est plus une curiosité. Il va même être associé au prochain

team officiel Yamaha de la catégorie superstock. Viltais Racing Division deviendra alors le Yamaha Viltais Experience.

Cette année, quand elle reprendra le chemin de sa troisième saison mondiale, l'équipe repensera forcément aux deux précédentes. Mais aussi à toutes les autres, quand la moto « FJT + » écrasait le championnat de France 50cc. Les recettes du succès, entre amateurisme bon enfant et rigueur à toute épreuve, n'ont pas vraiment changé. Elles ont ainsi permis au team bourbonnais de se rapprocher du podium lors des dernières 24 heures du Mans. 4^e de la plus mythique des courses, VRD a caressé le rêve grâce à une course maîtrisée de bout en bout. Elle a aussi tapé dans l'œil de nouveaux partenaires. À commencer par Michelin, qui vient de signer avec l'équipe un

partenariat de trois ans. La moto Yamaha R1 entre également un peu plus dans le giron de la marque japonaise. De quoi donner des idées au team manager, Yannick Lucot. À l'origine du projet, le directeur de Viltais veut encore faire grandir « son » équipe. Mais pas question de lui faire brûler les étapes. Depuis qu'il goûte aux émotions des 24 Heures, l'objectif du team tient en trois mots : « Finir les courses ». En quatre rendez-vous, il a toujours été atteint. Seulement, la 4^e place de la moto, au Mans en septembre, a renforcé la conviction du responsable. « On a beaucoup progressé, notamment dans la connaissance de la moto. Aujourd'hui, on se donne trois ans pour gagner la Coupe du monde ».

En bref

Palmarès

- Champion Rhône-Alpes Auvergne 50cc en 2003, 2005, 2006, 2007 et 2008
 - Champion de France 50cc en 2005, 2007, 2008 et 2009
 - Champion de France 600cc en 2008 et 2009
 - 10^e du championnat du monde d'endurance superstock en 2011
 - 12^e du championnat du monde d'endurance superstock en 2012 (4^e des 24 Heures du Mans)
- www.viltaisracing.fr

Texte Laurent Calmut
Photos Jean-Marc Teissonnier



UN DIPLÔME UNIQUE EN FRANCE MOTORTEAM FORMATION

Avec le centre de formation Sainte-Claire, basé dans la Loire, à Sury-le-Comtal, Viltais vient de lancer son diplôme « Motorteam formation ». Chaque année, une douzaine d'élèves va se

partager entre théorie et pratique, lors des compétitions internationales, pour maîtriser et optimiser les performances mécaniques des motos. Et décrocher un certificat de qualification professionnelle.



LES PILOTES DE FAUX AIRS D'AMATEUR

Deux employés Michelin, un menuisier, un boulanger. Et quatre pilotes de course. Loïc Bardet, Fred Besnard, Dimitri Berthomé et Christophe Rochet ont dressé la Yamaha R1 1000cc, cette année. Des amateurs parmi des pros,

qui se libèrent de leurs obligations pour vivre leur passion. Pour la saison 2013, Christophe Rochet ne pourra plus se partager entre sa boulangerie et la compétition. Alors Viltais cherchera un quatrième pilote. « De préférence local », précise Yannick Lucot.



CHRISTIAN SARRON LA CAUTION



En rejoignant le team en 2006, le champion du monde 250cc en 1984 a découvert « une famille ». Sa simplicité et son carnet d'adresses ont fait le reste. « Il nous a apporté sa technicité et nous a ouvert beaucoup de

portes », loue Yannick Lucot. Acteur à part entière de l'aventure Viltais, le vainqueur du Bol d'Or en 1994 glisse conseils et savoir-faire aux pilotes bourbonnais. Et juge : « Ils ont une bonne marge de progression devant eux ».